1 510900 086411

Mensuel ☎ : 01 53 68 65 65
T.M. : 35 000 L.M. : 85 000
*ARTPRESS 2 Que lisent les artistes?*
**AOUT SEPTEMBRE OCTOBRE 2009**

artpress

# Gérard Garouste
# Mythologies de Roland Barthes

Propos recueillis par **Hortense Lyon**

page précédente / *previous page:*
Gérard Garouste *Alma* 2005.
Huile sur toile, 270 x 320 cm.
*Oil on canvas*
Court. galerie Daniel Templon, Paris
Ph. B. Huet/Tutti

Je me souviens que lorsque j'étais enfant, l'un de mes camarades de pension passait la nuit caché sous ses draps à lire à la lumière d'une lampe électrique. Cela me fascinait. Moi, je ne lisais pas du tout. Aujourd'hui, je lis parce que je peins. Pas pour le plaisir. Je suis trop obsédé par la recherche de ce qui peut servir ma peinture pour m'intéresser à une histoire romanesque. Il y a quelques années, j'ai lu *le Parfum* de Patrick Süskind, mais il ne m'en reste rien si ce n'est le souvenir d'avoir passé un bon moment; mais je n'ai pas beaucoup de temps pour cela. Je préfère des livres qui suscitent la réflexion, comme les contes philosophiques.

Parmi les auteurs récents, j'aime Borges, et surtout Barthes, qui a eu sur moi une influence déterminante. Les *Mythologies*. En lisant ce livre, j'ai pris conscience que le mythe est un langage vivant et qu'il peut servir à interroger le présent. Le rapprochement entre l'automobile et les cathédrales gothiques, la concordance entre le capot de cette DS tombée du ciel et la tunique du Christ, convoquant simultanément les mythologies contemporaines et chrétiennes, tout cela m'a ouvert les yeux et l'esprit. La référence au geste de sainte Véronique et l'idée que la relique du saint Suaire, à l'origine de l'icône, puissent revivre au travers du capot d'une voiture, c'était, pour quelqu'un qui s'exprime en images, et pour un peintre particulièrement, une découverte et une ouverture extraordinaires. Cela m'a donné le goût du démontage des mots comme du décryptage des images, notamment de celles qui nous ont été transmises par l'iconographie chrétienne. Entre un mythe et une religion, je ne fais pas de différence, l'un comme l'autre m'intéressent dans la mesure où ils véhiculent une intuition d'ordre ontologique. La lecture de Barthes m'a permis de nourrir ma mythologie personnelle et de projeter une quête introspective, individuelle, dans une structure universelle et intemporelle. Cela m'a conforté dans la validité et la finalité de la peinture en tant qu'univers mythique. À l'intérieur des limites du tableau, tout est signe et tout a valeur de langage. Barthes m'a donné le mode d'emploi de ce langage, et je n'ai cessé de rechercher les archétypes, les symboles et les codes qui pouvaient enrichir ce mythe.

### *Un microcosme chargé de sens*

J'étais jeune lorsque j'ai découvert les *Mythologies*, mais l'esprit de ce livre ne m'a jamais quitté. Je considère l'exécution d'un tableau comme une mythologie en actes servie par le geste artisanal. Par le mélange, les pigments, les oxydes de fer et l'huile cessent d'être des éléments chaotiques au moment où j'écrase le tout sur la toile. Dès lors qu'elles sont posées sur la toile, ces particules s'unissent pour devenir un microcosme chargé de sens. Ce qui m'intéresse, c'est cette alchimie qui met en scène du hasard. Ce qui me pousse à continuer à peindre, c'est ce moment où la matière s'organise, entre intention et hasard, pour mettre en évidence un sujet qui, s'il est lui même mythique, crée un espace clos dont je n'ai pas envie de sortir.

Roland Barthes,
*Mythologies*, éd. du Seuil, 1957.

Tous les textes qui m'ont inspiré comportent cette idée d'un jeu de codes et d'un déploiement vers des sens multiples; je pense plus particulièrement à l'Ancien Testament, dont la tradition exégétique offre l'exemple le plus complexe. C'est aussi ce qui me rend sensible à l'œuvre de Borges. J'aime la démarche de cet écrivain qui compose des histoires courtes comme si elles étaient les résumés ou commentaires de livres fictifs. J'aime cette concision dans la confrontation avec un sujet, cette condensation porteuse d'une dimension philosophique. C'est cela que je cherche à travers le mythe: traquer quelque chose d'une complexité, dans le but d'aller vers une meilleure compréhension des significations humaines. Dans ce jeu, l'image est une architecture de signes qui renvoient à des codes plus ou moins secrets. À la clé, il y a des surprises. L'histoire en elle-même importe peu. Par l'ambiguïté d'une forme muette, j'aspire à une complicité vis-à-vis d'une parole qui n'est que suggérée. Au fond, la lecture constitue une deuxième trame qui vient fortifier la toile sur laquelle j'étale la peinture qui n'est elle-même qu'un moyen de m'exprimer, sans mots puisque je ne sais pas écrire, et de me rendre heureux. Je ne trouve pas mon bonheur dans la culture iconographique véhiculée par les mass media et les nouvelles technologies. J'ai conscience que ce n'est pas une attitude très moderne. Mais la modernité n'est-elle pas devenue l'accessoire d'une époque? Comme telle, je pense qu'elle n'a plus d'avenir. J'adorerais découvrir un livre qui serait l'équivalent de l'histoire du Golem du Maharal de Prague. En attendant, je rêve d'être un pygmée.

**Gérard Garouste**: né en / *born* 1946 à / *in* Paris, vit et travaille à / *lives in* Marcilly-sur-Eure.
**Expositions récentes** *Recent shows*:
**2004** Galerie Daniel Templon, Paris.
**2006** Galerie Daniel Templon, Paris.
**2008** Mairie de Lille. Galerie Daniel Templon, Paris.
**2009** Rétrospective (14 octobre - 29 novembre 2009), à la Villa Médicis, Rome.
**Autobiographie**: Gérard Garouste, avec Judith Perrignon, *L'intranquille - Autoportrait d'un fils, d'un père, d'un fou*, éd. l'Iconoclaste, Paris, 2009